

D.225 - La Cité aux sept montagnes de l'Apocalypse

Traduction par Roch Richer d'un article de Ernest L. Martin

Dans les siècles précédant Christ, il était de coutume chez les peuples du monde romain de se référer à la Cité de Rome pour parler de la « Cité aux sept montagnes ». Les références sont nombreuses et conséquentes. Et, en fait, lorsque Romulus et Remus voulurent construire une ville dans la région du Tibre (juste à l'intérieur des côtes, afin d'offrir à la ville une meilleure protection contre les pirates ou les conflits navals avec les puissances hostiles), il fut divinement choisi, en langage romain, que la ville devait se trouver sur « sept collines ». Le chiffre « sept » était un symbole universel signifiant la *complétion* ou la *perfection*, et les anciens qui bâtirent Rome voulurent que les gens sachent que *cette* cité particulière était destinée à avoir une influence et une célébrité mondiales, et que ce n'était pas une ville ordinaire qui se construisait en ce huitième siècle av. J.-C. Le fait même que Rome fut désignée « la Cité aux sept montagnes » était assez significatif pour en faire une ville sacrée et sainte destinée à exercer pouvoir et autorité dans le monde. C'est une des raisons pour lesquelles les peuples anciens du monde respectèrent toujours la Cité de Rome, qu'ils en aient été de farouches défenseurs et supporteurs ou bien ses ennemis étrangers à ses concepts politiques et religieux. Même si, du temps de l'Empire, la ville devait finalement s'accroître au-delà des limites strictes de ses « sept collines » (jusqu'à s'étendre pour englober d'autres montagnes du voisinage et même des montagnes de l'autre côté du Tibre, comme la colline du Vatican), les gens, en raison de leur nostalgie, retiennent encore le nom original de la ville : « la Cité aux sept montagnes ».

Mais, aussi étrange cela puisse-t-il sembler, la **Cité de Jérusalem**, telle qu'elle existait à l'époque de Jésus-Christ, était aussi considérée comme la « Cité aux sept montagnes ». Ce fait fut largement reconnu dans les milieux juifs. Dans le *Pirke du Rabbin Eliezer*, narration midrashique du huitième siècle (section 10), l'écrivain mentionne sans commentaire (ce qui démontre que la compréhension était répandue

et ne requérait aucune justification), que « Jérusalem est située sur sept montagnes » (enregistré dans *Le Livre des Légendes*, édité par Bialik et Ravnitzky, p. 371, paragraphe 111). Et c'était vrai. Ces « sept montagnes » sont faciles à identifier. Si l'on débute par le Mont des Oliviers, juste à l'est de la Cité principale de Jérusalem (mais encore reconnu comme étant situé dans les environs de Jérusalem), il y a trois sommets à ce Mont des Oliviers. Le sommet (montagne) nord s'appelle **Scopus** [première montagne], le sommet (montagne) central s'appelle **Nob** [deuxième montagne] et c'est le point le plus élevé du Mont des Oliviers, et le sommet (montagne) sud s'appelle dans les Saintes Écritures le **Mont de la Corruption** ou la **Montagne de Perdition** (2 Rois 23:13) [troisième montagne]. Sur la crête centrale, entre les Vallées de Cédron et de Tyropoeon, il y avait (anciennement) au sud le **Mont Sion** [quatrième montagne] (le Mont Sion original et non pas la montagne au sud-ouest qui fut plus tard appelée de ce nom), puis le **Mont Ophel** [cinquième montagne] et ensuite, au nord de celui-ci, le **Rocher** autour duquel le « Fort Antonia » fut construit [sixième montagne]. Et, finalement, il y avait la montagne du sud-ouest *elle-même* [septième montagne] qui fut par la suite désignée, au temps de Simon d'Asmodée, comme le *nouveau* **Mont Sion**. Cela fait sept montagnes en tout.

Ce qui ne met pas fin à la signification des « sept montagnes » donnée aux régions urbaines que les anciens considéraient comme les centres de souveraineté divine sur terre. Nous connaissons tous la Babylone de l'Euphrate (qui devint la capitale du monde à l'époque de Nébuchadnetsar, au sixième siècle av. J.-C.) et appelée la « Cité aux sept montagnes ». Et il semblera surprenant à plus d'un d'apprendre que, lorsque l'empereur Constantin voulut construire une « nouvelle Rome », dans la partie orientale de l'Empire romain (parce que la plus grande partie de la vie économique de l'Empire romain du quatrième siècle était concentrée dans la moitié orientale de l'Empire et Constantin avait le sentiment d'avoir besoin d'une capitale située plus près du centre économique de l'Empire), il choisit finalement un point du Bosphore appelé Byzance. La raison pour laquelle il sélectionna cet endroit pour devenir la « Nouvelle Rome », c'est que le petit village était situé sur « sept montagnes ». Cela fit de la « Nouvelle Rome » une Cité aux sept montagnes.

Nous pouvons donc observer le fait que les anciens prenaient symboliquement en considération que les diverses capitales du monde possédaient « sept montagnes ».

La signification de ce fait voulait même dire quelque chose pour l'apôtre Jean qui, sous l'influence de Jésus-Christ Lui-même, écrivit le Livre de l'Apocalypse. Nous voyons que la dernière capitale mondiale sera « Mystère, Babylone » et qu'elle sera associée à « sept montagnes » (Apocalypse 17:9). Le fait historique que « sept montagnes » ou « collines » soient associées à **quatre** royaumes mondiaux, i.e. Babylone, Rome, Byzance et Jérusalem, a amené quelque confusion à savoir laquelle de celles-ci (ou, peut-être, une autre « Nouvelle Cité ») faisait l'objet de l'attention de l'apôtre Jean qui écrivait pour Jésus-Christ dans le Livre de l'Apocalypse. Toutefois, en vérité, si l'on examine soigneusement le sujet dans le Livre de l'Apocalypse, il n'y a qu'une seule possibilité en regard de la « Cité aux sept montagnes » se rapportant à la révélation des temps de la fin. Il s'agit de la Cité de Jérusalem. « Mystère, Babylone » du Livre de l'Apocalypse *n'est nulle autre que Jérusalem !*

Le dernier royaume du monde aura son quartier général à Jérusalem, pas à Rome, ni à Babylone sur l'Euphrate, ni à Byzance, ou n'importe où ailleurs. L'Antichrist siègera à Jérusalem. Il aura toute apparence d'être nul autre que Jésus-Christ Lui-même. Rappelez-vous que Satan et ses anges seront expulsés du ciel et viendront sur terre (Apocalypse 12). Le monde commettra une grave erreur et pensera que Satan et ses anges ne sont nuls autres que Christ et Ses anges revenant du ciel au Second Avènement. Voilà le « grand mensonge » auquel croira le monde et dont parlait l'apôtre Paul dans 2 Thessaloniens 2:8-12. Le monde va penser que Satan est le Christ. Cependant, je dis à mes lecteurs depuis trente ans que la *première personne* qui proclamera être le Christ revenu sur terre (même si on lui associe de grands miracles) **est** le faux Christ coiffé, dans d'autres parties des Saintes Écritures, du titre d'Antichrist. Le faux Christ ira à Jérusalem (la « Cité aux sept montagnes ») afin de régner sur le monde, **pas** à Rome, en Italie !

Le faux Christ se rendra à un Temple reconstruit à Jérusalem et son image sera installée dans le Saint des Saints. Il soulignera qu'il est légal d'agir ainsi selon la législation mosaïque (Exode 25:18-22 ; 26:31 ; 36:8). [Pour plus d'informations sur ce qui arrivera dans **ce nouveau** Temple à Jérusalem, voyez mon nouveau livre *The Temple that Jerusalem Forgot (Le temple que Jérusalem a oublié)* qui vient d'entrer sous presse et qui vous sera offert à la mi-avril. Le livre est complet, mais j'ai tellement d'autres informations historiques à vous donner que je vais d'abord

publier le livre, ensuite je diffuserai un nouvel article chaque mois expliquant les aspects variés de cette recherche sur Internet lors des prochains douze mois ou environ. C'est parce que l'information importante et significative de l'histoire du Temple est si étendue que, même après la publication du livre, j'aurai tellement plus de preuves de nature prophétique à présenter qu'il me faudra au moins un an pour tout l'enregistrer à votre intention. Cette recherche impliquant toute l'étendue de la véritable connaissance concernant les Temples vous sera présentée sur Internet.]

Après trois ans et demi de règne par l'Antichrist, surviendra le Second Avènement de Jésus-Christ (notre Frère aîné). Chacun de nous triomphera alors pendant ces jours traumatisants qui sont à l'horizon (sans que nous ayons à mettre de la nourriture en réserve). Pendant ce temps, nous aurons un gros travail à effectuer en enseignant l'Évangile au monde entier. J'espère que nous serons tous au service de notre Père en montrant au monde ces vérités essentielles de l'Évangile.

Pourquoi les églises ont-elles choisi Rome ?

Par Roch Richer

Dans une bonne proportion de cas, les églises protestantes et évangéliques ont eu, et ont encore, comme interprétation de la « Cité aux sept montagnes » la ville de Rome dans le collimateur. Pouvant disposer de l'information nécessaire que nous venons de voir dans l'article de M. Martin, pourquoi les églises persistent-elles à pointer Rome du doigt dans l'interprétation apocalyptique de la « Cité aux sept montagnes » ? Partant de cette fausse interprétation, on assimile donc la Grande Prostituée, « Mystère, Babylone », à l'Église catholique, au Vatican, le pape en étant le Faux Prophète.

Le dispensationalisme et le pré-tribulationisme furent créés dans le but d'amener ces églises dites « chrétiennes » à croire qu'Israël physique demeurerait encore aujourd'hui le peuple de Dieu, et non l'Église. John Darby, C. I. Scofield, leurs disciples et leur doctrine du dispensationalisme sont la principale raison pour laquelle de nombreuses personnes refusent de croire que l'Israël physique et, en son centre, Jérusalem constituent la Grande Babylone. Quelle prostituée, en effet, pourrait s'avérer plus adaptée que l'ancienne épouse divorcée de Dieu, celle qui a

commis l'adultère avec toutes sortes de faux dieux ? Pour que les enseignements de Darby, Scofield et consort puissent se gagner l'acceptation mondiale, ceux-ci devaient absolument distancer l'ancien Israël afin d'éviter de l'identifier comme source d'où allait renaître le système du faux Christ qui en sortirait.

On accepte généralement que l'Antichrist doit régner à partir de Jérusalem et du Mont Morriah. Pour enlever toute idée que le faux Christ puisse être juif, Darby, Scofield et leurs disciples suggérèrent comme réponse que le pape lui-même irait à Jérusalem et y installerait son trône. C'est John Darby qui, le premier, développa les théories prêchées aujourd'hui au sein des églises à propos d'une alliance dispensationaliste et dualistique. Edward Irving et une jeune fille, Margaret Macdonald, arrivèrent, autour de 1830, avec l'idée d'un enlèvement en deux phases pour écarter les chrétiens du chemin des Juifs et leur supposée soixante-dixième semaine non complétée et conduisant à un quatrième enlèvement final. Tout cela est de la foutaise.

Darby et consort ont donc mis la table à une interprétation faussée des Écritures afin que les membres des églises qui se disent chrétiennes croupissent dans l'ignorance et envoient leur argent aux Juifs sionistes. Le mouvement œcuménique « chrétien » est donc une autre des nombreuses astuces talmudiques et kabbalistiques visant à tromper les gens. En comprenant que l'Église catholique est une créature juive inventée pour infiltrer le monde chrétien, et qu'elle possède un système doctrinal qui ressemble à s'y méprendre au judaïsme, on saisit mieux pourquoi on lui accole l'appellation d'église **judéo-chrétienne**, terme aberrant, car il s'agit d'un non-sens. Celui qui comprend ce qu'est le judaïsme comprend qu'il s'agit d'un système religieux complètement à l'opposé du christianisme véritable. Dans les églises protestantes et évangéliques, il fut longtemps de bon ton de qualifier l'Église catholique de Grande Prostituée. Dans d'autres églises, on disait que l'Église catholique était la Grande Prostituée et que les églises protestantes étaient ses filles, en se référant vaguement à Ézéchiél 16 où est longuement dépeint le portrait de l'épouse de Dieu et son divorce après ses prostitutions. Cette idée a encore cours dans l'interprétation de divers eschatologistes et télévangélistes.

Mais c'est se mettre un doigt dans l'œil ! Le mouvement œcuménique au sein de la « chrétienté » moderne n'est qu'un leurre des astucieux sionistes talmudistes et

kabbalistes afin de préparer le monde à accepter la dernière religion qui sévira juste avant le retour de Jésus-Christ dans Sa gloire. Il s'agit du **judaïsme moderne**, digne descendant du judaïsme que pratiquaient en secret les Pharisiens, les Sadducéens et les Esséniens (toutes des sectes juives qui s'adonnaient secrètement à la kabbale). Dans un avenir proche, ces sionistes verront à détruire le Vatican et son mouvement œcuménique afin de faire croire au monde que la Grande Babylone est enfin abattue. S'ils n'agissaient pas ainsi, une grande proportion des gens n'accepterait pas l'émergence du faux Christ qui suivra ! Or, la Parole dit bel et bien qu'une majorité du monde accueillera la Grande Babylone à bras ouverts.

C'est en se servant d'Apocalypse 17:9 que les faux prophètes de malheurs ont condamné Rome et lui ont fait porter le titre de Grande Babylone. « *C'est ici qu'est l'intelligence pour quiconque a de la sagesse. Les sept têtes sont **sept montagnes sur lesquelles la femme est assise**.* » Comme nous l'avons vu dans l'article de M. Martin, il s'agit d'une mauvaise interprétation. La ville de Jérusalem fut tenue pour la « Cité aux sept montagnes » bien avant Saturnia (Rome) ! Voilà pourquoi on lit une affirmation tout à fait conséquente dans Apocalypse 11:8 : « *Et leurs corps morts seront étendus dans les places de la **Grande Cité**, qui est appelée spirituellement Sodome, et Égypte ; où aussi notre Seigneur a été crucifié.* » Impossible de confondre avec une autre ville que Jérusalem ! Cette cité est au centre de la grande conspiration mondiale actuelle ! Elle prépare la venue de son *mochiash* (messie). Ne vous laissez donc plus tromper par les faux prophètes et comprenez ce que l'Esprit dit aux Églises.